

Date

Le jour où l'indice de bonheur national brut aura remplacé le produit intérieur brut.

Lieu

Le lac de Côme, en Italie, en particulier les villages de Bellagio et Varenna.

Ambition

Vivre de ma plume et continuer à accompagner les entreprises par passion.

Phrase

"Deviens le changement que tu souhaites voir dans le monde", Gandhi.

Personnalité

Yannick Noah, pour ses multiples facettes, son engagement, son épicurisme. Pour sa phrase : "La joie ne suit pas la victoire, elle la précède".



PHOTOS : P.-J. NICOT.

Fabien Rodhain. Ecrivain, coach professionnel auprès des entreprises, cet ancien directeur informatique veut placer l'optimisme au cœur d'un changement de la société.

Agent du changement

Fabien Rodhain lit depuis tout petit. Enfant, pendant les vacances, il passe des journées entières à dévorer des romans. L'écriture suit naturellement. Le gamin de Metz couche d'abord des pensées sur le papier -ce qu'il fait toujours, "tout le temps"-, tient un journal... Mais le vrai déclic n'interviendra qu'en 2005. Cet ancien informaticien fait aujourd'hui la promotion de son troisième ouvrage, sorti en octobre 2011. Le *Petit manifeste du rebelle engagé*, présenté comme un "véritable traité d'indignation positive" et coloré par une foule d'anecdotes, se lit comme un roman.

A l'origine du projet, une étude publiée début 2011. Elle affirme que les Français forment le peuple le plus pessimiste du monde, alors que les Vietnamiens se montrent... les plus optimistes. Fabien Rodhain y voit la confirmation de l'une de ses certitudes : le niveau de richesse n'a rien à voir avec le bonheur. Une autre "impulsion" lui donne envie d'écrire son manifeste. Le fameux *Indignez-vous!* de Stéphane Hessel. Sans être en désaccord, l'auteur installé à Chanas, en Isère, regrette que le best-seller n'aille pas plus loin. "Je l'ai lu et je me suis demandé : et alors ? Indignons-nous, oui, mais nous devons incarner le changement", propose Fabien Rodhain, qui dépasse les bons sentiments pour livrer un "guide pratique" en trois axes. D'abord, sortir du "mensonge du toujours plus". "Le matérialisme ne fait pas le bonheur, ni sur le plan personnel, ni sur le plan global, pose

ce père de famille de 45 ans. La deuxième chose, c'est d'œuvrer à notre propre bonheur, de sortir des carcans que l'on nous a envoyés". Enfin, "l'engagement positif" ou la responsabilité individuelle comme point de départ à l'action collective. "Incarner le changement", une phrase qui revient encore dans son discours. Loin de prôner de façon simpliste un changement radical de système, l'écrivain affable et engagé parle de "sobriété heureuse" plus que de décroissance. Et défend l'optimisme face à la morosité ambiante. Ces réflexions ne sont pas étrangères à son métier. Fabien Rodhain a vécu plusieurs carrières et est aujourd'hui coach professionnel auprès des entreprises. Retour sur un parcours atypique.

Né en Moselle, dans une famille "middle class" aux profondes origines lorraines, aîné de quatre enfants, il se dirige assez vite vers un bac informatique, pour "avoir la priorité à la cantine et parce que, avec la filière sport-étude, c'est ce qui marchait le mieux avec les filles". Un peu rebelle -on s'en doutait- mais sans problèmes particuliers, ce grand gaillard aurait pu continuer ses études, mais fait le choix de travailler. Il enchaîne les travaux d'utilité collective pendant deux ans. Lassé du porte-à-porte ou des rayons de supermarchés, le post-ado s'inscrit à la fac, en administration économique et sociale, "parce

qu'il restait de la place, là ou en droit". La sauce ne prend pas.

"Jusqu'au lycée, j'ai été assez esseulé, car j'avais une étiquette d'intello à l'origine de moqueries ou de jalousies", se souvient ce passionné de piano, qui va découvrir un nouvel univers suite à des rencontres. La musculation, la boxe, la nuit... Fabien

Rodhain évoque plutôt l'héritage de Socrate, "l'aide au questionnement et au cheminement". Cet épicurien se forme rigoureusement, à la programmation neuro-linguistique notamment. Il crée son entreprise, Les Jardins du Changement, et exerce à plein temps dès 2007. Accompagnement individuel, collectif...

Le coach, ou "agent du changement", intervient auprès de sociétés diverses, et travaille beaucoup à Lyon, à Paris ou en Belgique. Il

remarque que depuis 2008, les entreprises s'ouvrent de plus en plus à une "quête de sens" et redonnent à l'humain sa place centrale. "Beaucoup de dirigeants comprennent que les méthodes d'avant ne fonctionnent plus, confie cet admirateur de Ken Follett, aussi conférencier. Je constate de plus en plus que le message est entendu et attendu".

Avant son manifeste, Fabien Rodhain a publié deux romans "utiles", où il partage les outils appris sans délaisser le plaisir de lecture, et planche sur un nouveau livre pour 2012. Sa première pièce de théâtre, *To green or not to green*, va aussi être publiée. L'auteur aux longs cheveux puise notamment son inspiration auprès de sa famille. Son rêve ? Voir sa pièce jouée dans un grand théâtre lyonnais et à l'Opéra-Théâtre de Metz. Avec Airditi dans le rôle-titre.

PIERRE-JEAN NICOT



"Le matérialisme ne fait pas le bonheur, ni sur le plan personnel, ni sur le plan global"